

LES POLLINISATEURS À BOUT DE SOUFFLE

De nos jours, la question des abeilles et de leur déclin est un sujet de plus en plus couvert par les médias mondiaux. On craint que leur disparition ne soit imminente et que leur rôle important dans la pollinisation nous fasse profondément défaut dans un futur assez rapproché.



Nos camarades les pollinisateurs, qui sont-ils ?

Lorsqu'on aborde la question de la pollinisation, l'abeille est souvent la première espèce qui nous vient en tête. Pourquoi l'abeille domestique est-elle considérée comme l'espèce emblématique de la pollinisation ? La réponse est simple. Même si individuellement d'autres espèces sont mieux adaptées au butinage, une ruche d'abeilles peut contenir jusqu'à 30 000 individus butineurs, chacun capable de voyager jusqu'à 10 km de la ruche¹. À l'inverse, plusieurs espèces de pollinisateurs indigènes, comme nos abeilles sauvages, sont solitaires et ne peuvent se déplacer, au maximum, qu'à quelques kilomètres de leur gîte¹. Attention ! Cette réalité ne diminue pas l'importance qui incombe aux autres pollinisateurs dans cette tâche cruciale

qu'est la pollinisation ! En effet, les gros pollinisateurs indigènes, comme les bourdons, se révèlent plus efficaces dans l'exécution de cette tâche¹. Aussi, les papillons posent l'avantage de voyager sur de très longues distances en raison de leur mode de vie migratoire. Le monarque, quant à lui, effectue le voyage Mexique-Québec chaque année, ce qui permet une dissémination du pollen et du matériel génétique dans une zone géographique plus vaste. Enfin, adaptées aux réalités du climat québécois, les abeilles sauvages jouent un rôle important dans la pollinisation de nos champs, même si certaines sont solitaires.²

Des alliés économiques

Intervenant dans la reproduction de près de 90% des espèces végétales de la planète, il va sans dire que la pollinisation est étroitement liée à l'économie alimentaire mondiale¹. Les pollinisateurs permettent ainsi une productivité accrue, mais également des produits d'une plus grande qualité². Pour les fruits, on note des volumes plus élevés, une qualité gustative plus grande ou encore une durée de conservation plus longue. Au Canada, on estime que le canola, le soya, les fraises et les bleuets, entre autres, bénéficient directement des efforts des pollinisateurs². Les bénéfices économiques qui en découleraient s'élèveraient à plus d'un milliard de dollars par année².

Les menaces

Malheureusement, les différentes espèces de pollinisateurs font face à d'énormes pressions depuis le début des années 60. La principale coupable est l'intensification des pratiques agricoles. En effet, la demande alimentaire croissante a vu les habitats naturels de ces

derniers éliminés au profit de grandes monocultures¹. Ceci a pour conséquence directe une diminution de la qualité nutritionnelle de la diète des pollinisateurs, qui n'ont plus accès à une diversité végétale¹.

Aussi, un des plus grands ennemis des pollinisateurs en agriculture est l'utilisation massive de pesticides, notamment les néonicotinoïdes. Massivement utilisés depuis les années 80 et introduits au Canada au cours des années 90, les néonicotinoïdes posaient l'avantage d'être particulièrement toxiques pour les insectes¹. Or, cette toxicité ne se limite pas qu'aux insectes ravageurs, elle affecte directement le système nerveux des pollinisateurs. Des recommandations sont données par les manufacturiers pour éviter d'empoisonner un milieu, mais elles ne tiennent pas compte des conséquences d'une exposition chronique ni des synergies néfastes qui surviennent lorsque ces produits sont utilisés conjointement avec d'autres pesticides¹. Ainsi, il est primordial de modifier nos pratiques, à petite échelle comme à grande échelle.



Asclépiades



Bourdons sp.



Mortalité massive d'abeilles domestiques



Monarque femelle

Quoi faire ?

Pour contribuer à l'amélioration de la santé des populations de pollinisateurs, plusieurs moyens peuvent être entrepris, tant pour les agriculteurs que pour les citoyens.

À proximité des champs

Pour attirer et maintenir près de vos champs les insectes pollinisateurs tels que les monarches et abeilles, vous pouvez réaliser divers aménagements simples et peu coûteux à proximité. La clé du succès est d'offrir aux insectes pollinisateurs un abri et de la nourriture, particulièrement pendant la période où les cultures ne sont pas en floraison. Voici quelques propositions :

- **Planter une parcelle de butinage** composée de fleurs sauvages (monarde, rosiers sauvages, asters, etc.).
- **Maintenir des zones de plantes sauvages** en bordure de vos champs, de vos boisés ou de la route. Ces zones sont importantes, car c'est souvent là que l'on retrouve de l'asclépiade, seule espèce végétale dont la chenille de monarque se nourrit.³ Une fois adulte, les sources de nectar les plus utilisées par le monarque sont les verges d'or (*Solidago spp.*), les asters (*Aster spp.*, *Symphotrichum spp.*, *Doellingeria spp.*, *Virgulus spp.* et *Oclemena spp.*), la salicaire commune (*Lythrum salicaria L.*) ainsi que les asclépiades (*Asclepias spp.*).⁴
- **Laisser au sol des branches, de la paille et des roches.** Cela sert d'abris pour certains pollinisateurs. Finalement, si vous vous sentez d'attaque, vous pouvez construire un hôtel à insectes pollinisateurs !

Saviez-vous...

Le sud de l'Ontario et du Québec représente la plus grande zone de reproduction du monarque au Canada? Il en est ainsi, car on y retrouve en grand nombre l'habitat de prédilection de l'asclépiade commune (*Asclepias syriaca*) : terres agricoles abandonnées et autres milieux ouverts (comme les fossés, les prés et les haies-clôtures)⁵



Hôtel à insectes pollinisateurs

À la maison

Afin d'accueillir plusieurs espèces de papillons chez soi et de profiter du spectacle, nous vous suggérons un jardin à papillons favorisant le monarque.

Pour augmenter les chances de recevoir la visite des papillons, il suffit de suivre quelques règles :

- **Localisez le jardin** dans un endroit peu passant et calme.
- **Plantez de l'asclépiade** : il s'agit, comme mentionné plus haut, de la plante hôte préférée des monarches, qui y complètent leur cycle de vie. Cette plante présente l'avantage d'attirer différentes espèces également. L'asclépiade est une plante de milieu ouvert.
- **Ayez une diversité dans les plantes.** De préférence, choisissez des plantes indigènes et nectarifères (qui produisent beaucoup de nectar).
- **Les fleurs simples et de couleur jaune ou mauve** ont plus d'attrait pour les papillons.
- **Le pommier, le lilas, le tournesol et la capucine** sont des plantes communément rencontrées et utiles pour les papillons.
- **N'utilisez pas d'engrais ou de pesticides chimiques, tournez-vous vers des produits biologiques ou avec peu d'impacts pour la faune⁵.**
- **Vous pouvez laisser un récipient rempli de sable humide, il ne faut pas que l'eau dépasse la surface du sable.** Les papillons pourront s'abreuver et absorber des minéraux.⁶

Monoculture de maïs affectant la qualité de la diète des pollinisateurs



Chenille de monarque

ligne, <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/biodiversite/capsules/Capsule19.pdf>. Consulté le 21 septembre 2019.

4. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). (2010). Évaluation et rapport de situation du COSEPAC sur le monarque (*Danaus Plexippus*) au Canada – Mise à jour. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa, p.V.

5. Espace pour la vie Montréal. (2014). Carnet horticole et botanique: jardin à papillon. En ligne, <http://espacepourlavie.ca/jardin-papillons>. Consulté le 21 septembre 2019.

6. Fédération canadienne de la faune (FCF). (2014). Make a soggy spot for butterflies. En ligne, <http://cwf-ffc.org/en/do-something/challenges-projects/take-action-factsheets/habitat-projects/map-your-backyard/make-a-soggy-spot-for.html>. Consulté le 21 septembre 2019.

Références

1. Samson-Robert, O. (2014). SUIVI D'ABEILLES DOMESTIQUES ET DE POLLINISATEURS INDIGÈNES LORS DES SEMIS DE CULTURES TRAITÉES AUX NÉONICOTINOÏDES (Mémoire de maîtrise). Université Laval. Récupéré de <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/26492>
2. MDDELCC. (2011). BIODIVERSITÉ Les alliés naturels de l'agriculteur, une richesse à préserver. En ligne, <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/biodiversite/capsules/biodiversite-allies-naturels.pdf>. Consulté le 21 septembre 2019.
3. MDDELCC. (2014). Les pollinisateurs: des bestioles appréciées des agriculteurs. En

624 Notre-Dame, local 31
St-Chrysostome (Qc) J0S 1R0
450-637-8585

info@ambioterra.org
www.ambioterra.org